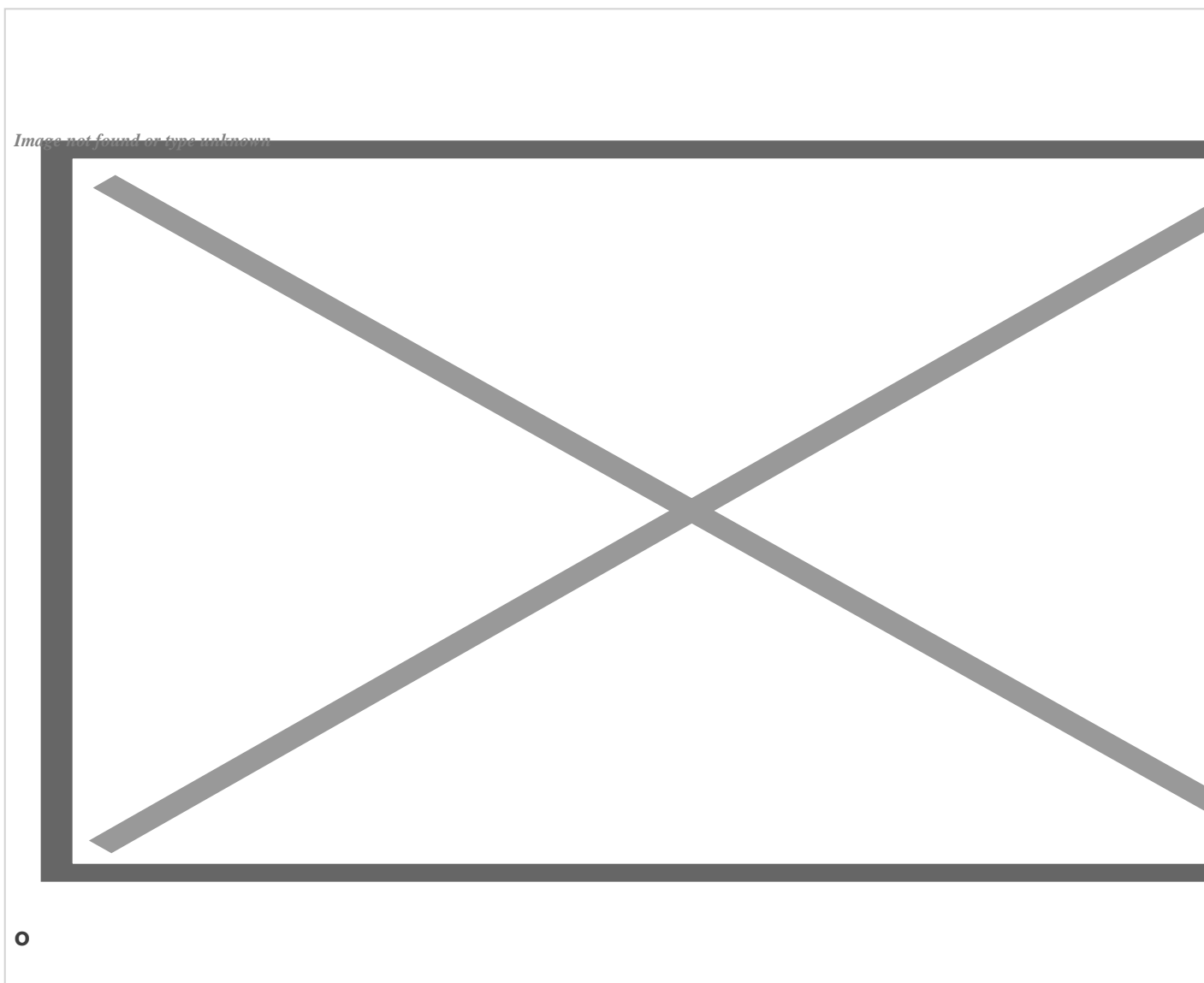


Valeurs patrimoniales, historiques et culturelles du musée de la Route de l'esclave



Matanzas, 22 juin (RHC) Le maintien du patrimoine de la forteresse, l'approfondissement des questions raciales et la mise à jour de la muséographie sont parmi les valeurs promues par le Musée de la Route de l'Esclave dans la province cubaine de Matanzas.

Selon la directrice de l'institution, Isabel Hernández, l'ancien château de San Severino, monument national et actuel musée de la Route de l'esclave, est devenu un espace permettant d'illustrer des aspects d'une grande importance pour Cuba et le monde, liés à la race et à l'égalité des droits.

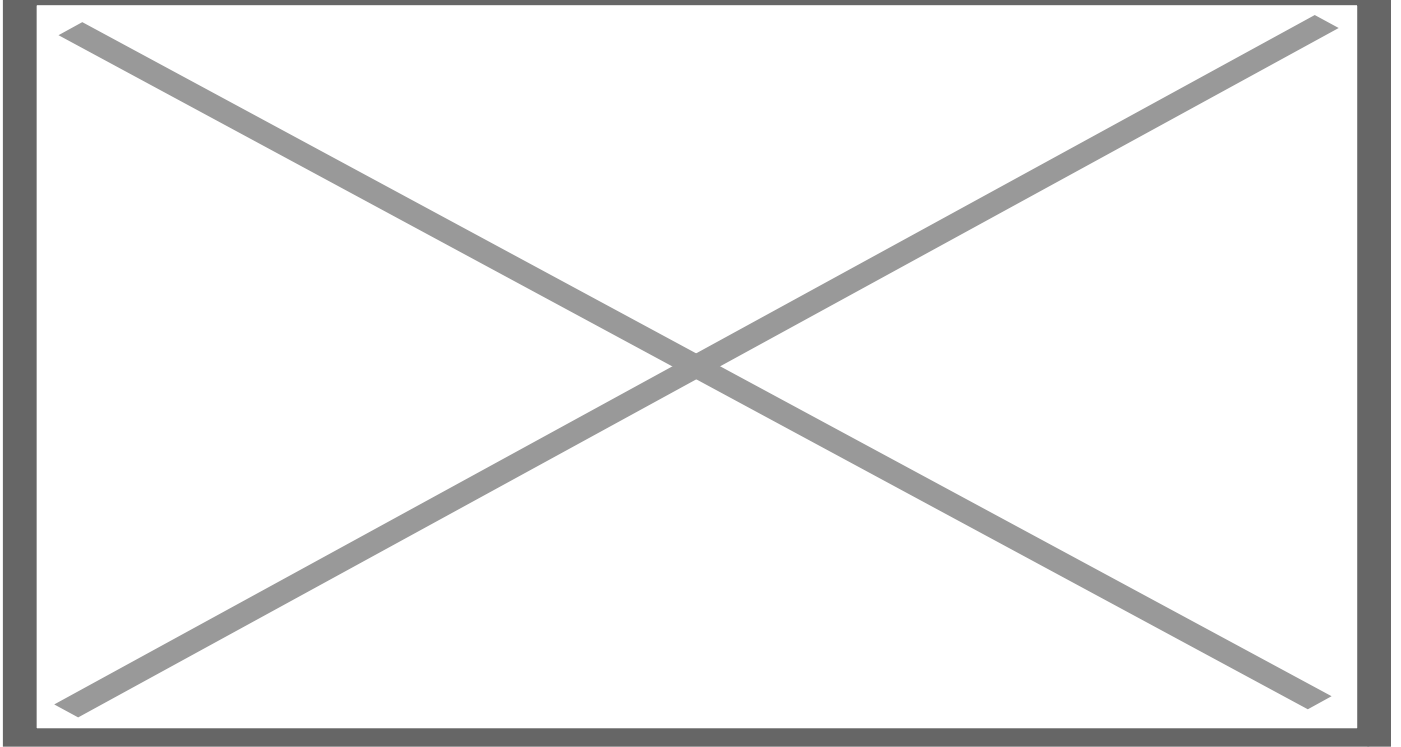
La Route de l'esclave s'efforce de développer les visites de touristes nationaux et internationaux dans le but de faire connaître l'histoire d'un site qui est un exemple de l'architecture militaire de la Renaissance et qui conserve dans sa mémoire historique des moments importants de la province et du pays, a-t-il déclaré.

Selon M. Hernandez, le château présente des traces du moment fondateur de la ville de San Carlos et de San Severino de Matanzas, de sorte que l'association de son héritage historique aux fonctions actuelles d'un musée permet un plus grand rapprochement avec la société.

Actuellement, l'une des priorités du musée est de convertir l'institution en un centre culturel qui rende hommage au thème de l'esclavage avec des valeurs architecturales et d'approfondir l'enseignement du patrimoine, a-t-il souligné.

Matanzas a été l'un des centres d'esclavage les plus importants de l'île et celui où l'on trouve le plus grand nombre de phénomènes liés au marronnage et à la traite des esclaves.

Image not found or type unknown



Salle des Orishas

C'est pourquoi le Musée national de la Route de l'esclave abrite d'importantes pièces et objets trouvés dans les ruines des moulins à sucre et des plantations de café. Il dispose également d'un espace consacré à l'héritage de la religion afro-cubaine.

Il s'agit de la salle des Orishas, où sont exposées les principales divinités du panthéon yoruba, recrées par des artistes de Matanzas.

On y trouve également les tambours qui représentent toutes les expressions magico-religieuses venues d'Afrique et qui se maintiennent encore aujourd'hui en tant que cultures vivantes à Matanzas.

Le directeur a indiqué que les clubs d'enfants et de personnes âgées sont liés au centre afin de créer une institution plus interactive et de préserver l'empreinte d'un lieu qui conserve les racines de la rébellion et où des patriotes cubains tels que Fructuoso Rodríguez et José Antonio Echeverría ont été emprisonnés pour avoir lutté contre les gouvernements oppressifs de l'époque (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/cultura/326405-valeurs-patrimoniales-historiques-et-culturelles-du-musee-de-la-route-de-lesclave>



Radio Habana Cuba